

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltg.	Ltg.	Ltg.
Constantinople	9	5
Province	11	6
Etrangers	100	60

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 529
JEUDI
4 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

DANS LA MER NOIRE

Il a été question, assez longuement même, ces jours derniers, de débarquements de troupes hellènes en différents points de la mer Noire. Et même les imaginations se sont données la-dessus assez libre carrière. Tout d'abord, on ne saurait attendre que des opérations de ce genre donnent, en général, des résultats nous ne disons pas décisifs, mais seulement positifs. En effet, par le chiffre forcément restreint, qu'on se place au point de vue absolu ou au point de vue relatif, des effectifs qui y seraient affectés, elles ne joueraient jamais qu'un rôle accessoire. Si elles créent une utile diversion, gênent les mouvements de l'ennemi, entraînent son ravitaillement, ce sera beaucoup.

Au surplus, le littoral de la mer Noire se prête assez mal à des débarquements de troupes d'une réelle importance. A l'exception de Zonguldak et de Trabzon, aux deux extrémités du Pont-Euxin, tous les ports, y compris Samsoun et Sinope, sont plutôt des rades foraines où les bateaux sont obligés de se tenir à des distances même assez grandes de la côte. Vu les difficultés de l'atterrissage, un débarquement nécessite tout un matériel considérable de pontons d'allèges qu'il est très difficile de réunir en quantité suffisante.

Il ne saurait être question d'un débarquement quelconque de troupes hellènes dans la partie orientale de la mer Noire, car il ne mènerait à rien. Tentative d'opération trop excentrique qui, même réussissant pleinement, ne produirait aucun résultat susceptible d'exercer une influence réelle sur l'issue de la campagne. On traiterait de ces points ? Quels seraient les objectifs à atteindre pour qui ces ports serviraient de base ? Un débarquement quelconque ne peut donc être opéré que dans le secteur occidental du littoral de la mer Noire. C'est d'ailleurs, pour celui-ci qu'on a parlé d'opérations de ce genre.

De Chifé à Inéboli, les ports qui se rencontrent sur cette partie de la côte sont : Indjili, Aktché-Chéhir, Zonguldak et Héraclee, Filios, Bartin, Amasy et Djidé. Dans cette énumération, il n'y a pas à s'occuper d'Indjili, de Filios, d'Amasy et de Djidé qui doivent être exclus a priori, comme d'intérêt nul à tous points de vue. Zonguldak et Héraclee ennuient leur importance aux mines de charbon de la contrée, mais ce ne sont pas des bases stratégiques utilisables pour une pénétration à l'intérieur, à cause de la nature trop accidentée de leur hinterland.

De Bartin, une route qui devient carrossable, à partir de Hamidi, à 25 kilomètres au sud-ouest, mène à Bolou à égale distance, toujours au sud-ouest, où doit être vraisemblablement établie l'extrême droite des nouvelles positions kemalistes. Soit une distance de 50 kilomètres à vol d'oiseau qui devrait franchir un corps expéditionnaire. Un débarquement à Bartin ne semble pas avoir été envisagé par l'état-major hellène. Restent Aktché-Chéhir et Inéboli. Ce sont eux dont il a été fait mention.

Bien qu'il ait été annoncé, un débarquement à Inéboli n'est pas vraisemblable. A quoi servirait l'occupation de ce port ? A ouvrir la route de Kastamonu ? Et après, où irait-on ? Pour se rabattre de Kastamonu sur Angora, il y a loin, et le corps expéditionnaire qui tenterait cette marche par Koth-Hissar, Kangeri, etc., se trouverait complètement en l'air et serait des plus aventureux, obligé d'égrener ses effectifs pour assurer ses communications avec la mer, sa unique base de ravitaillement.

et base mauvaise. Il serait exposé à être attaqué de tous les côtés et écorné. On dira peut-être que, prises d'Inéboli, les kemalistes se verraient couper une de leurs principales communications avec l'extérieur. Mais ils en ont d'autres par Trabzon, etc. dans la mer Noire, et Adalia dans la Méditerranée. D'ailleurs, on peut obtenir ce résultat sans avoir besoin de débarquer des troupes. Il suffit d'un blocus sévère lequel n'exigerait pas, en somme, un grand déploiement de forces navales.

Pour Aktché-Chéhir, il en est tout autrement. En effet, la possession de ce point du littoral présente une véritable importance stratégique pour les Hellènes, vu les facilités relatives qu'il leur donne pour les opérations consécutives à un débarquement. D'aktché-Chéhir une route carrossable mène à Duzdji, à 18 kilomètres environ. Maîtres de ce point qui est situé à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Bolou, en ligne directe, les Hellènes coupent la retraite aux forces kemalistes qui opèrent dans le Kofja-Ili. Ne pouvant plus se replier sur Bolou par la voie directe Ada-Bazar, Duzdji ne pouvant pas non plus se faciliter le long de la côte, par Indjili et Aktché-Chéhir, celles-ci sont contraintes d'effectuer un assez grand détour par Ghéivé, Tarakli et Torbali, pour essayer de gagner Moudouri, à une vingtaine de kilomètres sud-ouest de Bolou. Sans compter que de Duzdji, les Grecs menacent directement Bolou et peuvent entreprendre de déborder les positions kemalistes.

A. de La Jonquière.

EN SILESIE

Arrestation de l'assassin du commandant Montalégre

Paris, 2. T. H. R. — L'assassin du commandant Montalégre, qui fut tué, à Buthen, vient d'être arrêté par un officier britannique, le major Kotling. L'assassin est un nommé Josenke, né en Haute-Silésie, de parents allemands.

L'enquête aurait révélé qu'on avait promis une prime à l'assassin qui faisait partie d'une société secrète haut-siléenne, pour tuer un Français important. Ainsi tomberaient deux affirmations du gouvernement du Reich : d'abord que le commandant Montalégre avait été tué par un Polonais, ou même par un Français, ensuite qu'aucune société secrète n'existe en Haute-Silésie.

Paris, 2. T. H. R. — Le délégué de la Haute Commission Interalliée pour la province de la Hesse Rhénane, fit connaître à la Commission du Reich pour les territoires occupés, que les meetings en faveur de la Haute Silésie, sont formellement interdits en territoires rhénans occupés.

Paris, 3. T. H. R. — La presse relève que c'est aujourd'hui, mercredi, que les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Italie feront auprès du Dr Rosen une démarche commune en vue de demander au gouvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour assurer, le cas échéant, le transfert en Haute-Silésie des forces alliées à travers l'Allemagne.

La presse signale également que la conférence financière qui doit s'occuper de divers problèmes relatifs aux réparations (coût des armées d'occupation, dette belge à rembourser par l'Allemagne, réparations en nature, etc.) se réunira à Paris dès le début de la semaine prochaine et probablement dès le lundi, 8 août.

La France y sera représentée par M. Doumer, s'il est rétabli, comme on l'espère, et par M. Loucheur.

REPRISE DES OPERATIONS EN ANATOLIE

LA CAVALERIE GRECQUE EN MARCHÉ VERS ANGORA

Londres, 2 A.T.I. — Les journaux de Londres sont avisés par des télégrammes d'Athènes que sur le désir du roi, le conseil de guerre qui s'est tenu à Brousse le 31 Juillet a décidé d'ordonner la reprise de la marche en avant.

Les ordres nécessaires ont déjà été transmis à tous les commandants. Les dernières nouvelles annoncent que la cavalerie grecque est en marche vers Angora. Les Turcs n'ont pas opposé jusqu'ici une résistance sérieuse.

L'activité du parlement d'Angora

Londres, 2 A.T.I. — Le grand parlement national réuni en séance extraordinaire a entendu l'exposé du ministre président au sujet de la situation de l'armée.

Le président du conseil Mustafa Fevzi pacha a renouvelé les assurances du cabinet au parlement que l'armée turque ne se trouve pas dans une situation très difficile, étant donné que les commandants ont réussi à opérer une retraite qui leur a permis de sauver toute l'armée de ne laisser l'ennemi qu'une insignifiante quantité de matériel de guerre.

Moustafa Fevzi pacha a déclaré que de très lourds combats encore lieu dans un très bref délai. Il a exprimé toute sa confiance dans le patriotisme de l'armée et de ses commandants.

Londres, 2 A.T.I. — Le Daily Telegraph est informé de source anatolienne que le gouvernement d'Angora a pris de très sérieuses mesures pour garantir l'ordre et la tranquillité à l'intérieur. Plusieurs tribunaux de guerre nouvellement créés, travaillent fiévreusement.

La chute d'Eski-Chéhir

Le Daily Telegraph du 28 juillet apprend que de nouvelles révoltes ont éclaté à Angora à la suite de la chute d'Eski-Chéhir et de la défaite de l'armée turque. Les premiers symptômes se manifestèrent à l'assemblée nationale d'Angora où les modérés se coalisèrent avec les extrémistes. Moustafa Kemal a dû renoncer à la dictature politique. Des combats dans les rues suivirent cette révolte au sein de l'assemblée. Des réfugiés d'Eski-Chéhir racontent qu'ils avaient vu des cadavres dans les rues avant leur départ de la ville. La majorité de la population civile d'Angora et grand nombre de militaires se sont ralliés à ce mouvement révolutionnaire et ont exigé l'éloignement du « traître » Moustafa Kemal. Celui-ci aurait été même arrêté par les rebelles au moment où il s'apprêtait à prendre la fuite. Le chaos règne dans toute la ville d'Angora.

Communiqué kemaliste du 31 Juillet

1. — A l'est d'Eski-Chéhir, rencontres entre détachements de reconnaissance et activité de cavalerie.
2. — Dans le secteur d'Afion-Karahissar nos détachements avancés sont en contact avec l'ennemi dans la région de Suleymanli, Tchobanlar, Kara-Arsanlar, Ichkil.
3. — Dans le secteur de Dinar, l'ennemi qui voulait attaquer un de nos détachements, a été chassé par notre feu.

Matériel de guerre à Samsoun

D'après des nouvelles d'Anatolie, 35 canons, 100 caisses de munitions et 250 fusils ont été débarqués à Samsoun.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Communiqué du haut-commissariat DE GRECE

Athènes, 2 août

De bonne source on donne les nouvelles complémentaires suivantes. Dans les ravins de la région de Seind-Dag furent trouvés hier Scansons et 5.000 obus. L'aviation constata des concentrations kemalistes sur la ligne Pilardji-Agaz. On apprend que Karabekir se retire sur Sivas avec deux divisions. La rumeur d'après laquelle la marche sur Angora avait été décidée fut accueillie avec enthousiasme par les troupes.

M. Gounaris déclara à des journalistes que la situation est encore exclusivement entre les mains de l'armée, mais, ajoutait-il avec cette armée parfaitement équipée, dont le moral est incomparable et l'élan superbe soyez persuadés que les événements attendus par la nation seront bientôt réalisés. L'Elefteros Typos, organe venizeliste, reçoit une dépêche d'Aix les Bains disant que M. Venizelos est tout joyeux et fier pour les dernières victoires.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Le front diplomatique

M. Gounaris, parlant aux correspondants de guerre des journaux athéniens et étrangers à l'issue d'un conseil de guerre qui s'est tenu à Eski-Chéhir, a déclaré qu'il était sûr que la Grèce victorieuse sur le front militaire le serait également sur le front diplomatique.

L'opinion anglaise

La situation des kemalistes

De l'Orient News :

Il semble que l'avance de l'armée grecque commencent à nouveau avec comme objectif immédiat l'occupation de la capitale de Moustafa Kemal.

Après tout, le gouvernement d'Angora ne peut se considérer comme un gouvernement dûment établi et prétendre que son déplacement, sa fuite vers l'intérieur porteront une grave atteinte à son prestige.

Le prestige militaire kemaliste a déjà baissé de plusieurs points et ne saurait baisser beaucoup plus. Moustafa Fevzi prétend que les Turcs ont si bien manœuvré qu'ils ont réussi à attirer les Grecs sur le terrain qui convient aux opérations turques.

Cela est une exuse officielle par quoi il s'agit de camoufler l'échec retentissant auquel ont abouti les préparatifs kemalistes. Personne ne peut maintenant supposer que les Turcs seront capables de regagner la voie ferrée ni les territoires qu'ils viennent de perdre.

Tchitchérine est toujours à Moscou

L'Akham reproduit de l'ikbal de Trabzon d'un démenti du conseil des soviets dans cette ville concernant la nouvelle relative au voyage en Anatolie de Tchitchérine, ex-commissaire des affaires extérieures. D'après le démenti en question Tchitchérine est toujours commissaire des affaires extérieures, et il ne s'est pas rendu en Anatolie.

Une délégation kemaliste

Une délégation de 15 députés s'est rendue au front pour transmettre à l'armée kemaliste (?) les salutations de l'assemblée nationale d'Angora.

L'opinion turque

Broussiloff peut attendre...

L'ikdam a interrogé, au sujet des bruits relatifs à Broussiloff, les cercles militaires et politiques turcs où on lui a fait les déclarations suivantes :

— La dépêche T.H.R. n'est pas assez explicite. L'armée turque n'a pas été vaincue. Au contraire, grâce à sa retraite habile, elle s'est assurée une position plus sûre, et c'est ainsi que s'est terminée la première phase de la guerre. Par conséquent, avant qu'aient pris fin la deuxième et la troisième phase de la guerre, il ne serait pas juste de dire que la guerre est terminée. Dans ces conditions, notre armée — aussi prête aujourd'hui qu'hier à remplir son devoir — n'a pas besoin d'un secours étranger.

Les déclarations qui précèdent sont celles des cercles militaires. Les cercles politiques turcs ont également émis l'avis que les nouvelles relatives à Broussiloff ne sont pas exactes. Au début de l'offensive hellène, les Soviétiques ont bien offert leur aide au gouvernement d'Angora, mais celui-ci l'a poliment déclinée. Certes, le résultat négatif de la Conférence de Londres n'a pas été sans mécontenter l'Assemblée d'Angora, mais aussi longtemps que l'armée turque possédait sa force combattive, aucun gouvernement ne saurait songer à s'assurer un concours étranger, au prix de certains sacrifices. En tout cas, il ne faut s'attendre à ce que l'Anatolie détournée ses regards à l'Occident, avant qu'ait été connue la décision du Conseil suprême qui se réunira le 4 août.

D'après le Vakit, les nouvelles propagées au sujet du général Broussiloff ont provoqué à Angora le plus vif étonnement. Quant à celles annonçant que des forces bolcheviques ont passé la frontière, elles auraient produit en Anatolie l'impression la plus fâcheuse. Le Vakit, se basant sur les récentes déclarations de Fevzi pacha à l'Assemblée d'Angora, dit que l'armée nationaliste, qui reçoit continuellement des renforts, n'a pas besoin de secours militaires étrangers et que les bruits concernant Broussiloff et les Bolcheviques sont faux et ont été propagés par les Hellènes dans le but d'indisposer l'Europe contre les Turcs.

Explications...

De l'Akham :

D'après nos renseignements, les Hellènes ont organisé à Lulé-Bourgas trois petites divisions. L'effectif de chaque division s'élevait à 2 ou 3.000. Ils projetaient de les débarquer sur un point des côtes de la mer Noire. Mais comprenant que ces troupes rencontreraient une grande résistance et qu'elles finiraient par être anéanties, les Hellènes renoncèrent à leur projet et préférèrent envoyer les divisions susdites sur le front. Une partie de ces forces est arrivée à Rodosto où elle a été embarquée.

A Inéboli

Le Tephidi-Ekhar publie la dépêche suivante que lui adresse son correspondant particulier à Inéboli.

29 juillet URGENT.

« Aujourd'hui, dans l'après-midi, nous avons reçu une autre visite agréable : celle du Kilikis qu'accompagnaient un contre-torpilleur et un croiseur auxiliaire. Il envoya, à un quart d'heure d'intervalle 3 projectiles sur les hauteurs situées au sud d'Inéboli. Les vaisseaux ennemis se retirèrent au bout de trois heures. Quel était leur but ? Que voulaient-ils ? Nous ne l'avons pas compris. »

La reprise de l'offensive

Au sujet des nouvelles de source hellène concernant une reprise de l'offensive

vers Angora, après un arrêt de 10 jours, le Terdjuman se montre sceptique. Il énumère les raisons pour lesquelles il croit que cela n'est guère possible : besoin de repos des troupes, renouvellement des munitions, etc. En outre, les Hellènes, pour aller de l'avant, doivent attaquer la ligne de la Sakaria. Or, pour attaquer avec succès une ligne plus ou moins fortifiée, des préparatifs sont nécessaires.

Le Terdjuman fait valoir aussi la distance à franchir qui est de 200 kilomètres.

Quant aux intentions d'Ismet pacha, ajoute le journal turc, on ne les connaît pas. S'il jugeait utile d'accepter la bataille, non pas sur la ligne du Sakaria mais plus en arrière, sur une ligne plus rapprochée d'Angora, le coup que recevrait l'ennemi n'en serait que plus décisif.

LE COMMERCE BULGARO-KEMALISTE

M. Grozkoff a fait de bonnes affaires à Angora

M. An. Grozkoff, député bulgare dont le voyage à Angora avait donné lieu à tant de commentaires et à tant de démentis du gouvernement bulgare est rentré à Sofia. En réponse à la question de savoir quel était le but de son voyage en Turquie, M. Grozkoff a fait à des journalistes les déclarations suivantes :

« Nanti d'une procuration sous No 258 du 20 mai, émanant du syndicat agricole « Rodopi » à Haskovo (Bulgarie), je partis pour Constantinople dans le but d'y placer quelques-uns de ses produits et d'acheter certains articles pour les importer en Bulgarie. Mon compagnon de voyage était Grigor Pissarov, un ami de longue date. J'ai rencontré en route un négociant de Sofia, M. Pascal Etchever. Arrivé à Constantinople je ne pus faire presque rien pour mon commerce. Alors j'eus l'idée de me rendre à Angora, où je fis, en effet, de bonnes affaires pour notre syndicat.

Je tiens à déclarer à cette occasion qu'en dehors de mes affaires de commerce aucun autre mobile ne m'a amené à visiter Angora.

Je proteste avec la plus profonde indignation contre les soupçons et les intrigues suivant lesquels j'aurais été chargé d'une mission gouvernementale.

L'estime que je n'ai commise aucun crime en m'offrant à rendre service à notre syndicat pour ses affaires de commerce. Du reste j'ai rencontré à Angora et ailleurs nombre de négociants appartenant aux grandes puissances de l'Entente. Mon voyage à Angora se fit sans aucun obstacle. Je n'ai pas été arrêté par les agents d'aucune police et personne ne m'a fait des histoires.

C'est regrettable que l'on ait soulevé tant de bruit autour de mon voyage en Asie Mineure. L'attitude des Grecs, qui en l'occurrence, alarmèrent la presse européenne, ne me surprend point ; mais ce qui soulève mon indignation c'est l'attitude de certains journaux de nos partis. Dans le désir d'exploiter le cas, ils ont oublié qu'ils portaient préjudice à la Bulgarie.

AU MAROC

Paris, 2. T. H. R. — Les nouvelles reçues de Melilla indiquent que la situation est stationnaire. Le général Bérengrer aurait sous ses ordres, en dehors des troupes africaines, environ 20.000 Espagnols. Le débarquement des renforts continue.

La presse madrilène reconnaît aujourd'hui que des éléments germaniques ne sont pas étrangers au fait que les rebelles possèdent un armement perfectionné.

Le Temps dit que la France a pitié bien avant l'Espagne des intrigues des agents allemands, et de cette contrebande d'armes qui faisait le Riff le point de départ notoire des offensives dirigées contre ses troupes.

Grâce aux efforts du général Poeynrau, le front d'Ouezzan a pu être organisé défensivement et l'œuvre de pacification se fait dans les meilleures conditions.

Comme, dimanche, le maréchal Lyautey inaugurerait la voie ferrée de Taza à Fez qui assure la liaison entre le Maroc et l'Algérie et entre Oran et la Méditerranée, au cours de la cérémonie, les chefs Beni Ouarains récemment soumis, sont venus saluer le maréchal Lyautey, et ils ont assuré le grand-vézir de leur loyalisme.

NOS DÉPÊCHES

France et Angleterre

Londres, 3 août

La presse anglaise constate avec la plus grande satisfaction l'accord intervenu entre la Grande Bretagne et la France au sujet de l'envoi de renforts français en Haute-Silésie.

Le « Daily Telegraph » dit que l'étroite amitié qui unit la France à l'Angleterre ne saurait être ébranlée par aucune divergence d'ordre politique.

Ce journal affirme que dans la solution des problèmes aussi compliqués que ceux qui se posent à l'examen des Alliés les divergences de vue sont normales et inévitables.

(Bosphore)

La guerre greco-turque

Londres, 3 août

Une dépêche de l'agence d'Anatolie au « Sunday Times » annonce que depuis le 1er août l'activité d'artillerie sur toute l'étendue du front a considérablement augmenté.

Les milieux politiques ottomans estiment que la reprise de l'offensive grecque serait imminente.

(Bosphore)

Le partage de la Silésie

Londres, 3 août

Le gouvernement d'Angleterre a reçu le rapport de M. Harold Stuart représentant de la Grande-Bretagne en Haute-Silésie au sujet du partage de cette région.

(Bosphore).

Le Conseil suprême

Londres, 3 août

Le « Daily Chronicle » annonce que c'est Lord Curzon qui représentera au Conseil suprême la Grande-Bretagne.

(Bosphore)

France et Allemagne

Paris, 2. T.H.R. — La nouvelle donnée par la Gazette de Francfort, selon laquelle un député allemand aurait été arrêté par le commandant des troupes françaises à Dusseldorf est démentie par le ministère des affaires étrangères.

La Légion américaine en France

Paris, 2. T.H.R. — La France se prépare à recevoir la Légion américaine. M. Danielou, haut-commissaire des affaires étrangères, reçoit lundi une délégation de l'Association nationale des mutilés et des combattants de France afin de discuter avec eux, sur la réception qui doit être faite aux membres de la Légion américaine, qui s'embarqueront mercredi prochain pour la France. Après être tombés d'accord sur tous les points du programme projeté d'une part par les légionnaires américains et d'autre part par les anciens combattants de France, M. Danielou remercia ces derniers pour l'assistance qu'ils ont bien voulu prêter afin de faire à la Légion américaine la réception la plus brillante.

Au Sénat italien

Rome, 2. T.H.R. — Clôturant la discussion sur les déclarations au Sénat italien faites par le gouvernement, le marquis della Torretta dit qu'il fallait respecter les obligations résultant des traités.

Le chemin de fer Taza-Fez

Paris, 2. T.H.R. — Dimanche dernier le maréchal Lyautey inaugura la ligne de chemin de fer entre Taza et le Fez. Pendant la cérémonie le chef des Beni Ouaraï qui viennent de faire récemment leur soumission, vint au devant du grand maréchal et l'assura de la loyauté de ses conationaux.

Le traité d'alliance polono-roumain

Bucarest, 2. T.H.R. — Un article du Manchester Guardian critique le traité d'alliance entre la Roumanie et la Pologne. Cet article a éveillé un certain écho dans une partie de la presse roumaine. Les journaux germanophiles, nombreux d'ailleurs, le commentent avec satisfaction et les autres le reproduisent à titre de curiosité. Selon les cercles politiques cette alliance est tout à fait pacifique et garantit aussi humainement que possible, que la paix ne sera pas troublée de la part des Russes, puisqu'ils auraient à faire, cette fois à deux puissances au lieu d'une. On ajoute que non seulement le gouvernement français mais aussi le gouvernement britannique avaient connaissance de cette alliance projetée, avant même que le traité fut signé. Ces

deux puissances n'avaient d'ailleurs fait aucune objection.

Quant au fait que la Roumanie a reconnu les frontières fixées par le traité de Riga, on fait remarquer que les grandes puissances n'ont pas usé du droit que leur donnait le traité de Versailles de fixer les frontières orientales de la Pologne avant le conflit avec la Russie, et qu'après le conflit et à la suite de la victoire polonoise, la Russie était tombée d'accord sur les frontières convenues dans le traité de Riga.

Le traité d'alliance défensif, conclu par la Roumanie avec la Pologne ne peut se rapporter qu'à ces frontières puisqu'il n'y en a pas d'autres. En général l'opinion publique, qui savait dès le voyage du prince Sapieha, qu'une alliance avait été conclue entre la Roumanie et la Pologne, est très favorable à cette politique. Il suffit de rappeler que, il y a quelques semaines, la politique extérieure de la Roumanie a été exposée à la Chambre par le ministre des affaires étrangères, qui a parlé de tous les traités d'alliance, y compris celui avec la Pologne et qui trouva une approbation unanime.

La famine en Russie

Paris, 2. T.H.R. — Toutes les nouvelles qui parviennent de Russie ne font que confirmer la situation déplorable qui y existe. Tout porte à croire qu'un changement de gouvernement est proche.

Paris, 2. T.H.R. — M. Hoover estime que les secours à apporter en Russie exigent mensuellement une dépense de un million 250 mille à un million 500 dollars. Outre des vivres on enverra aussi des secours. Il paraît que Trotsky se serait formellement opposé à la proposition de Lénine de constituer un gouvernement de conciliation composé de tous les groupes socialistes en vue de combattre la famine.

L'Information apprend que Mme Maxim Gorky, qui se trouve actuellement à Berlin, est venue à l'Association de la presse étrangère exposer aux journalistes occidentaux la situation de la Russie et solliciter leur collaboration dans la lutte contre la famine.

Les délibérations de Moscou

Londres, 2. A. T. I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lénine a convoqué l'Assemblée Générale des commissaires de l'alimentation de toute la Russie pour envisager la situation.

Les efforts que les Soviétiques font à l'étranger pour assurer le ravitaillement des districts où la famine sévit violemment sont une preuve irréfutable de la gravité de l'état dans lequel se débat le peuple russe.

Le voyage de M. Wirth

Berlin, 2. A. T. I. — La presse berlinoise annonce que le chancelier a remis pour une date ultérieure le voyage qu'il envisageait en Amérique dans le courant de ce mois.

Les affaires d'Etat qui préoccupent actuellement le Cabinet allemand rendent indispensable la présence du chancelier à Berlin.

L'exposition impériale britannique

Londres, 2. A. T. I. — La semaine prochaine sera inaugurée, sous la présidence du prince de Galles, une souscription en vue de la constitution du capital nécessaire à l'organisation de l'exposition impériale qui sera tenue en 1923, dans le parc Templey. Ce sera l'exposition la plus complète du développement de l'Empire britannique. Le gouvernement anglais participe à ladite souscription pour 100.000 sterling.

En dehors des aspects industriels, agricoles, commerciaux et artistiques, l'exposition comprendra une section spéciale du sport. Fin août sera inaugurée une station de T.S.F. à Leafield ayant une telle puissance qu'il sera possible de communiquer avec les parties les plus lointaines de l'Empire britannique.

La Russie et le Japon

Londres, 2. A. T. I. — Un radio de Helsingfors annonce que Trotsky a déclaré aux journalistes étrangers en Russie qu'à la suite de l'accord intervenu avec le Japon, le gouvernement de Tokio a ordonné que les troupes japonaises se trouvant en Sibirie soient immédiatement retirées.

Trotsky a ajouté que les meilleurs rapports existent entre la Russie et le Japon.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

L'amitié franco-polonoise

La mission du général Niessel

Paris, 26 juillet.

L'opinion française suit toujours avec une sollicitude attentive les progrès de l'armée polonoise. Les quelques lignes qui suivent satisfont la curiosité légitime de ceux qui sont désireux de connaître l'évolution réalisée par l'armée de nos amis depuis la fin des hostilités polono-bolchéviques.

Les événements tragiques avaient absorbé et concentré vers le front tous les efforts de la Pologne. L'automne 1920 amenait la première période d'un calme relatif qui allait permettre à l'armée polonoise un travail d'organisation et d'instruction.

Cette ère nouvelle coïncidait avec l'arrivée en Pologne du général Niessel, que le gouvernement français avait choisi pour prendre le commandement de la mission française en raison des sentiments de fidèle amitié qu'il avait voués à la Pologne à la suite de sa première mission dans ce pays en 1919 et en considération des connaissances qu'il avait acquises touchant les questions de l'Europe Orientale au cours de son séjour en Russie et de sa mission dans les pays baltes qu'il avait réussi à débarrasser des troupes allemandes.

Chargé de l'organisation et de l'instruction de l'armée polonoise, le général Niessel, obligé de compter avec les événements susceptibles de troubler de nouveau au printemps 1921 la paix dont jouissait la Pologne adopta pour le travail de sa mission une méthode assez souple pour évoluer sans perturbation d'après le cours des événements politiques.

Il fallait faire vite en raison des menaces du printemps ; il fallait viser à l'économie pour alléger les charges de la Pologne ; enfin, il fallait doter l'armée d'une organisation et d'un système d'instruction durables quels que fussent les événements.

Pour donner au plus grand nombre possible d'officiers polonais la part d'instruction et l'unité de doctrine dont l'absence était fait sentir pendant les opérations, 4.000 officiers polonais passèrent à tour de rôle au cours de l'hiver dans les cours où professaient des officiers français, à Varsovie et dans les principaux centres de Pologne.

Dans ces stages, ils acquièrent non seulement un premier bagage de connaissances indispensables, mais ils apprirent à se connaître entre eux. Une communauté de sentiments et de doctrine s'établit entre les officiers d'origine si différentes et de la confiance sympathie qui unit à tous les échelons instructeurs français et officiers polonais, naquit spontanément chez ceux-ci une noble émulation de régularité et de ponctualité dans le service.

La même impulsion se faisait sentir dans l'organisation de l'armée et des différents services, dotés des diverses armes de règlements de manoeuvre et s'efforçait de former des instructeurs polonais capables de prendre peu à peu la place des instructeurs français.

Ce travail méthodique produisit pour la fin de l'hiver les heureux résultats escomptés par la mission française à laquelle l'armée polonoise tint en maintes circonstances à exprimer sa reconnaissance.

Aucune complication extérieure ne s'étant produite et la Pologne pouvant être assurée de la paix cette année, le chef de la mission française put, grâce à l'organisation adoptée dès le début, faire évoluer sans heurt l'instruction de l'armée polonoise dans le sens rationnel qu'elle doit conserver à l'avenir.

Dans les écoles, les cours tendent à prendre la durée normale, le nombre des instructeurs polonais s'augmente progressivement, et quand il sera devenu suffisant, la mission française pourra être réduite dans des proportions considérables.

C'est donc avec une réelle satisfaction que nous pouvons apprécier les résultats des efforts de notre mission en Pologne sous l'impulsion du général Niessel, au dévouement duquel les milieux militaires polonais les plus qualifiés se plaisent à rendre hommage.

Tremblements de terre en Italie

Londres, 2. T. H. R. — On annonce que des tremblements de terre eurent lieu dans plusieurs villes en Italie. Le bureau de Poste central à Bari s'est effondré ensevelissant sous ses débris beaucoup de monde.

Avant le Conseil Suprême

Paris, 3. T.H.R. — Le Temps confirme que Lloyd George et Lord Curzon se rendront dimanche soir à Paris pour assister au Conseil suprême dont la session s'ouvrira le lendemain.

La presse française croit savoir qu'à Londres on désire que la session du Conseil suprême ne durât que quelques jours, en raison de l'importance des affaires intérieures britanniques, mais dans les milieux diplomatiques on fait observer que le programme des travaux du Conseil suprême est bien chargé. Outre les questions primordiales dans lesquelles l'Allemagne est en cause, il y a les questions orientales auxquelles l'Italie, l'Angleterre et la France sont intéressées, et peut-être celle d'Albanie. On envisagerait donc la possibilité, au cas où des circonstances devraient retenir les représentants du gouvernement britannique à Paris, que Lloyd George passât la nuit à Lord Curzon et rentrât à Londres pour s'occuper des affaires d'Irlande.

Paris, 2. T.H.R. — Une note Havas annonce que les ministres des finances se rencontreront probablement le 9 août à Paris, pour examiner la question de la répartition de l'indemnité allemande.

Le colonel Harvey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, représentera sans doute le gouvernement américain au Conseil suprême du 8 août.

LES ISRAËLITES EN GRÈCE

La Tribune Juive, paraissant à Paris, a publié dans son numéro du 17 juin 1921 l'information suivante que l'on peut qualifier de sensationnelle pour une fois.

« De Thrace arrivent à Constantinople de nombreux réfugiés juifs qui fuient devant les menaces des antisémites. » Des antisémites en Grèce ! Il faudrait tout ignorer de la politique hellénique et des Hellènes pour prendre au sérieux une nouvelle dont le caractère tendancieux est manifeste.

Aucun réfugié juif de Thrace n'est au surplus venu à Constantinople. Tous ceux qui ont d'ailleurs passé par la Grèce comme par les territoires nouvellement occupés sont unanimes à rendre hommage au libéralisme de l'administration hellénique qui ne cesse d'appuyer de toute sa bienveillance et de sa sollicitude les minorités allogènes au détriment souvent des Grecs. L'invention de la Tribune Juive dépasse vraiment tout ce qu'on pouvait imaginer dans le genre fantaisiste. Ce ne sont pas des rumeurs de cette valeur qui accablent jamais la croyance en l'antisémitisme des Hellènes, croyance que suffit à détruire la politique des faits et de l'idéal grecs.

A la Chambre italienne

Rome, 2. A. T. I. — Le marquis Della Torretta, ministre des affaires étrangères, a fait des déclarations importantes devant la commission des affaires étrangères de la Chambre au sujet de l'entente du gouvernement italien d'entamer des négociations amicales avec la Yougoslavie au sujet du projet relatif à Fiume. La situation actuelle à Porto Baros n'est pas inchangée. Le gouvernement italien, a dit le marquis de la Torretta, désire que l'accord définitif avec la Yougoslavie soit conclu également en présence des délégués de Fiume.

En présence de M. Girardini a été examinée ensuite, par devant la commission parlementaire pour les affaires coloniales, la situation en Tripolitaine. M. Girardini a fourni à la commission des renseignements très détaillés, se réservant de compléter ses déclarations au cours d'une prochaine séance.

Le marquis Della Torretta, à l'issue de cette réunion, déclara que l'Italie respecte ses obligations découlant des traités qui doivent constituer la base de sa politique. Comme elle tient ses engagements, l'Italie exige aussi que tous les co-contractants respectent ses droits.

Le ministre des affaires étrangères a ajouté que la politique extérieure de l'Italie s'inspire des intérêts économiques de la nation, qui a besoin de matières premières et des marchés d'exportation.

Parlant de l'équilibre méditerranéen, le marquis Della Torretta déclara qu'il devait être maintenu.

Examinant la question albanaise, il déclara que l'Italie désire l'indépendance de ce pays, mais sans que celle-ci soit, au détriment des Albanais et des intérêts stratégiques italiens, car autrement toute la question albanaise devrait être réexa-

minée sur base des intérêts italiens, reconnus par tous les alliés.

Au sujet de la Haute-Silésie, le marquis Della Torretta déclara qu'il était nécessaire d'attendre les décisions du Conseil suprême, où l'Italie apportera un esprit de conciliation.

Le président du conseil, M. Bonomi, prit à son tour la parole et se référant à la question de Fiume, déclara que les engagements assumés par l'Italie sont ceux contenus dans le traité de Rapallo, ratifié par le Parlement.

Il ajoute que le gouvernement italien entend hâter la fixation des frontières orientales du « corpus separatum », la constitution internationale du port, tout en invitant les représentants de Fiume à discuter, car l'Italie ne désire pas que la solution soit imposée, mais librement acceptée.

Au sujet de la politique intérieure, M. Bonomi déclara qu'il est fermement décidé à faire respecter par tous la loi et l'autorité de l'Etat.

En Angleterre

Réunion des premiers ministres des Dominions

Londres, 3. T.H.R. — L'agence Reuter apprend qu'une réunion des premiers ministres des Dominions a eu lieu à la fin de l'après-midi de lundi. On croit savoir que le problème de la Haute-Silésie aurait été examiné.

Cependant, les experts français, anglais et italiens continuent à étudier, au Quai d'Orsay, le problème du partage de la Haute-Silésie, en tenant compte du vote émis par les habitants dans le plébiscite du 20 mars, ainsi que de la situation géographique et économique des localités. Leur travail devra être achevé pour le 7 août, au plus tard.

A la Chambre des Communes

Londres, 2. T.H.R. — Au cours d'une interpellation aux Communes, Lloyd George informa le parlement britannique qu'un arrangement satisfaisant était intervenu avec le gouvernement français, pour la réunion du Conseil suprême. Il déclara qu'au cours des récents pourparlers, le gouvernement britannique avait été uniquement guidé par le désir d'obtenir une juste solution du problème haut-silésien, en conformité avec les résultats du plébiscite et dans les termes du traité, et qu'il avait pour devoir de veiller à ce que Polonais et Allemands soient traités avec impartialité.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le patriarche arménien a été officiellement élu S. B. Mgr Zaven va célébrer demain une messe solennelle en l'église de la Ste-Trinité de Péra à l'occasion du 70ème anniversaire de la naissance de M. Boghos Nubar, président de la délégation nationale arménienne à Paris.

Le voyage du Catholico des Arméniens à Constantinople et à Jérusalem a été d'heureux succès.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vizir Tewfik pacha et a délibéré longuement sur la situation.

Osman Nizami pacha

Osman Nizami pacha, représentant diplomatique de la Sublime Porte à Rome, a obtenu un congé de cinq mois pour raisons de santé. Il sera remplacé par Djavad bey, ministre de Turquie à Berne.

La Croix-Rouge allemande

La Croix-Rouge allemande a décidé d'envoyer à Pétersbourg des produits pharmaceutiques et des médicaments à la disposition de la Croix-Rouge russe.

Le patriarche arménien de Jérusalem

Mgr Tourian a été élu à l'unanimité patriarche arménien de Jérusalem.

En Egypte

Le vicaire patriarcal arménien en Egypte, Mgr Torkom, a reçu des instructions de la délégation arménienne de Paris à l'effet de se rendre immédiatement à Jérusalem pour surveiller l'installation des 400 orphelins arméniens qui y seront envoyés de Nahr-El-Omer.

Les tribunaux d'indépendance

L'Assemblée nationale d'Angora a décidé de rétablir les tribunaux d'indépendance de Konia, de Castamouni et de Samroun.

Les souverains roumains à Paris

Paris, 2. T.H.R. — Le roi et la reine de Roumanie furent reçus au château de Rambouillet par le président de la République. M. Briand assistait au déjeuner offert aux souverains. Les souverains, accompagnés par M. et Mme Millerand et du prince et de la princesse Ghika, ont fait une longue promenade dans la forêt de Rambouillet et sont rentrés dans la soirée à Paris.

Le renforcement de la gendarmerie au Bosphore

Le commandant de la gendarmerie turque a attiré l'attention du ministère de l'intérieur sur l'insuffisance du nombre des gendarmes au Bosphore, notamment sur la rive asiatique. Il a demandé des crédits pour renforcer la gendarmerie.

Le Congrès de Turin

Le ministère de l'instruction publique a demandé au département des finances l'envoi d'urgence des frais de voyage des délégués turcs qui doivent assister au Congrès de l'instruction publique qui sera convoqué à Turin.

Une société franco-américaine

Le représentant d'une puissante société franco-américaine a proposé à la préfecture de la ville la vente de vivres à Constantinople avec une différence de moins de 35-40 o/o sur les prix actuels. Cette société disposerait à Paris d'un Capital de 150 millions de francs.

La mort de Caruso

Paris, 2. T.H.R. — On annonce de New-York que le célèbre chanteur Caruso est décédé.

Le prix du coton à New-York

Londres, 2. T.H.R. — Le prix du coton à New-York a haussé d'une façon marquée à la suite de la publication du rapport gouvernemental, montrant une grande diminution de la récolte pour cette année-ci. On estime la récolte à 8 millions 270 mille balles, ce qui serait le plus petit rendement depuis vingt-cinq ans.

Les mines de houille en Anatolie

Les journaux d'Anatolie publient des articles sur l'exploitation des mines de houille. Le commissaire pour l'économie nationale est d'avis que ces mines peuvent produire non seulement pour les besoins de l'Asie Mineure, mais encore pour l'exportation sur une vaste échelle. Des spécialistes ont été chargés d'étudier la question et des bataillons d'ouvriers ont été affectés à la mise en état de nouvelles mines.

Statistique immobilière

Le Sultan ayant exprimé le désir de connaître la valeur totale des immeubles vendus par les musulmans, depuis l'armistice, la direction générale du cadastre a fait parvenir à la chancellerie impériale une liste donnant les indications nécessaires.

En quelques lignes.

— L'élection de Hilmi bey comme député d'Ardahan a été ratifiée par l'Assemblée nationale d'Angora.

— Avant son départ pour l'Europe, M. Stambouliski, le Premier bulgare, a reçu à Sofia le colonel Repington, correspondant militaire du Daily Telegraph.

— Le Gul Nihal ayant à son bord des réfugiés musulmans est rentré hier à Constantinople.

— L'Assemblée d'Angora a approuvé l'accord turco-russe relatif à l'échange des prisonniers.

— Londres, 2. T.H.R. — M. Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes que M. Balfour et M. Fisher, représentants la Grande-Bretagne à l'Assemblée de la Ligue des Nations en septembre, M. Lloyd George ne pourra pas assister à la réunion.

— La population du village Skounirow a demandé au ministère de l'agriculture l'autorisation de couper du bois dans la forêt proche de ce village.

— Le Dr Hovsep St-panian a été nommé directeur de l'orphelinat central arménien de Kouli.

— L'assistance nationale arménienne a fondé à Koum-Kapou une maison d'ouvriers et d'artisans.

FAITS DIVERS

Pour être aimé

Un certain Yari a bessé à la poitrine sa fiancée Simro parce qu'elle ne l'aimait pas...

Des suicides

Un certain A. J. David de Béchtache a tenté de se suicider en absorbant de la trinitro d'iode. Il a été transféré à l'hôpital.

Kiamil bey, fonctionnaire du gouvernement turc, habitant Macriquey pour en finir avec la vie s'est ouvert les veines du bras. De prompts secours le ramèrèrent pourtant.

Les bandits de Candilli

Toutes les personnes — à l'exception du mercier Thomas — qui avaient été emmenées dans les montagnes, par la bande descendue à Candilli ont été relâchées, contre paiement, par leurs familles d'une rançon de 15.000. Les brigands en avaient demandé 30.000. Thomas, pour qui sa famille n'avait pu rien payer, a succombé aux tortures que lui avaient fait subir les bandits.

CINÉ ÉTOILE

Aujourd'hui : LE POISON VERT

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs.	74
Lois Turcs	9	
Intérieur 5 o/o	11	
Egypt. 1933 3 o/o	Frs.	1440
1908 3 o/o	1050	
1911 8 o/o	1030	
Grecs 1890 3 o/o	900	
1904 2 1/2	Ltq.	10
1912 2 1/2	9	
Anatolie	11 1/2	
II	11 1/2	
III	10	
Quais de Consople 4 o/o	20	
Port Haidar-Pacha 5 o/o	12	
Quais de Smyrne 4 o/o	10	
Eaux de Dercos 4 o/o	12	
de Scutari 5 o/o	12	
Tunnel	4 7/8	
Tramways	4 5/8	
Electricité	4 4/8	

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	13 50
Assurances Ottomanes	17	
Bala-Karadin	40	
Banque Imp. Ottomane	32 50	
Brasseries réales	25 50	
Bons	15	
Chartered	15	
Chimies Réunies	15	
Dercos (Eaux de)	18	
Droguerie Centrale	10	
Société d'Héracles	37	
Kassandra ord.	7	
priv	6 50	
Minoterie l'Union	10	
Régie des Tabacs	38	
Tramways de Consople	27	
Jouissances		
Téléphones de Consople		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Seria		
Eaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	699	
Livres anglais	692	
Francs français	242	
Lires italiennes	185	
Drachmes	153	
Dollars	152 50	
Roubles Romanoff		
Kerensky		
Leis	39 3/4	
Coronnes autrichiennes	3	
Mark	38	
Levas	26 7/8	
Billets Banque Imp. Ott.	239	
ter Emission		

CHANGE

New-York	64 25	
Londres	568	
Paris	8 43	
Genève	8 9 1/2	
Rome	15	
Athènes	15	
Berlin	52 75	
Vienne	550	

La Politique

La marche vers Angora

L'état-major grec a décidé la marche sur Angora, et de même qu'il a tenu parole, lorsqu'il avait annoncé les dernières opérations contre Eski-Chéhir, de même on peut et on doit s'attendre à de nouvelles actions.

Ainsi donc l'armée grecque va attaquer les kemalistes jusque dans leur capitale. Ces derniers vont tenter une fois encore de disputer la victoire aux soldats grecs dont le moral, à la suite des récents succès, est certainement supérieur à celui de l'armée kemaliste. Les prétentions grandiloquentes de Mustafa Kemal, n'y peuvent rien.

Pauvre paysan d'Anatolie, en a-t-il donné du sien, depuis l'automne 1911, époque à laquelle éclata la guerre italo-turque.

La collaboration bolchevo-kemaliste est un bluff, aussi bien dans l'esprit des dirigeants de Moscou que dans celui des gens d'Angora. Les uns et les autres veulent pratiquer une politique de chantage enfantin auprès des alliés, qu'ils pour les uns à lâcher impitoyablement les autres, le jour où ils auraient satisfaction. Malheureusement, ce lâchage ne sera pas aussi facile pour les kemalistes, qui sentiront sur leurs derrières la botte russe, plus pansalvique que jamais.

Les renforts bolcheviques en Anatolie, quelle mystification! Nous savons de source absolue certaine que les bolcheviques disposent à peine, dans tout le Caucase, de 40.000 à 45.000 hommes, dont ils ont absolument besoin pour le maintien de leur domination dans cette région. On trouverait-ils les nouvelles forces pour les expédier en Anatolie contre les Grecs, et par quel'es voies les achem-

DERNIÈRE HEURE

Télégrammes à la Sublime Porte

Les représentants diplomatiques en Europe du gouvernement de Constantinople ont adressé hier soir à la Sublime Porte de nombreux télégrammes au sujet de l'opinion publique européenne à la suite de la dernière phase de l'offensive hellénique et des affaires d'Orient en général.

Les millions des Soviets

New-York. — Jacques Roberto Gibrario accusé d'escroqueries au préjudice des Soviets a été arrêté. Sur la somme d'un million de dollars déposée à la National City Bank au nom du gouvernement soviétique, il ne reste plus que 100.000 dollars. De nombreuses personnes sont impliquées dans cette affaire. (T.S.F.)

Un grand hôtel détruit par le feu

Le grand hôtel de Villars en Suisse a été détruit par le feu. (T.S.F.)

Un Congrès oriental à Angora

Un congrès se réunira à Angora dans le courant du mois d'août.

Y participeront, les délégués de la Russie, de la Perse, des Etats du Caucase et de certains autres pays asiatiques. Des décisions importantes y seront prises quant à la politique nouvelle à suivre par ces Etats.

Etats-Unis et Soviets

La Russie soviétique a accepté les conditions posées par M. Hoover pour l'assistance américaine en ravitaillement. (T.S.F.)

La Bourse de New-York

New-York, 2 août. — L'ouverture de la Bourse a été retardée aujourd'hui de 3 heures à la suite d'un incendie dû à un court-circuit. (T.S.F.)

PRESSE GRECQUE

La vérité qui ne peut être cachée

Le *Prota* commente l'activité de l'hellénisme qui n'a jamais caché les buts de la politique qu'il poursuit depuis 1453, en dépit des persécutions séculaires auxquelles il a été soumis.

Après tant de luttes et tant de victoires il était en droit de mettre ses revendications en discussion. Et il les a mises. M. Gounaris dans de récentes déclarations a parlé de la nécessité d'une restauration nationale complète et d'une solution complète de la question d'Orient et a ajouté que l'hellénisme n'a jamais dissimulé les buts vers lesquels fatalement le portent « les fatales victoires grecques » pour employer l'expression du *Temps* de Paris.

Les exploits militaires des Hellènes font un cadre d'espérances à l'exigence de l'hellénisme de voir se réaliser l'idéal de la race.

PRESSE ARMENIENNE

Après la paix

Le *Djagadamar* parle de la paix à laquelle aspirent tous les peuples et tous les Etats et qui se fait attendre malgré les 3 longues années d'armistice.

Avant la conférence prochaine de Washington, l'Angleterre a convoqué les représentants de ses Dominions. La France veut, à tout prix, voir exécuter le traité de Versailles. Le Japon se préoccupe de la question de l'île de Jap dont le règlement intéresse le Pacifique.

Quant aux ennemis d'hier, ils sont pleins de haine et attendent avec anxiété de nouvelles surprises pour régler des comptes en suspens.

Société Anonyme

Bazar du Levant

Suivant le *tezkere* du Ministère de Commerce de l'Agriculture en date du 12 juillet 337 sub No 111 les Statuts de la Société Anonyme Bazar du Levant ont été sanctionnés par l'ordre impérial et la Société se trouve définitivement constituée.

Extrait des Statuts

Entre les soussignés : Militiade Siniosoglou et Alexandre Keussoglou, fondateurs, et les souscripteurs des actions créées comme ci-après, il est formé une Société Anonyme Ottomane ayant pour objet d'acquies l'établissement actuellement existant à Constantinople sous le nom de « Bazar du Levant », de créer en outre ou d'acquies soit pour elle-même, en participation, soit pour le compte de tiers, des magasins de vente en gros et en détail et de faire toute opération commerciale, industrielle et financière se rattachant à son objet.

La Société prend la dénomination de **BAZAR DU LEVANT, S. A.** La Société peut faire l'acquisition de tous immeubles qui sont nécessaires à son objet et aux opérations sociales.

Le siège de la Société est fixé à Constantinople.

La durée de la Société est fixée à 50 ans.

Le Capital social est fixé à la somme de Ltq. 200.000 divisé en 40.000 Actions de Ltqs. 5 chacune. Il pourra être porté au double par décision de l'Assemblée Générale.

La Société est administrée par un conseil d'Administration composé de 5 à 11 membres nommés par l'Assemblée Générale. Toutefois, le premier Conseil d'Administration composé du Fondateur et des personnes désignées par eux et ses fonctions dureront jusqu'à la réunion de l'Assemblée Générale qui aura à statuer sur les comptes du 5^e exercice.

Le Conseil d'Administration est investi

des pouvoirs les plus étendus pour la gestion de la Société.

L'Assemblée Générale Ordinaire se réunit chaque année au Siège de la Société dans le courant du mois de juin. En outre le Conseil d'Administration peut convoquer extraordinairement l'Assemblée Générale chaque fois qu'il le jugera nécessaire.

L'Assemblée Générale se compose des actionnaires qui possèdent soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire, 20 Actions au moins.

Tout membre de l'Assemblée Générale a droit à autant de votes qu'il possède, comme propriétaire ou mandataire, de fois 20 actions, mais sans qu'il puisse jamais réunir plus de 20 voix.

Les convocations doivent être faites par un avis inséré dans la presse, un mois au moins avant l'époque de la réunion.

L'Assemblée est régulièrement constituée lorsque les membres présents ou représentés réunissent le quart du fonds social.

Pour vérifier si le quart du fonds social est représenté, tous les actionnaires ayant droit de prendre part à l'Assemblée sont invités par les avis de convocation à déposer leurs actions aux lieux indiqués par le Conseil dix jours avant l'Assemblée.

Si à la première réunion, le nombre d'actions représentées n'est pas suffisant, une nouvelle Assemblée est convoquée et elle délibère valablement, quelle que soit la portion du capital représentée par les actionnaires présents, mais seulement sur l'ordre du jour de la première convocation.

Cette nouvelle réunion doit avoir lieu à vingt jours au moins et un mois au plus d'intervalle et les convocations peuvent n'être faites que dix jours à l'avance.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix.

L'année financière sociale commence le 1^{er} janvier et finit 31 décembre.

Par exception, le premier exercice comprendra le temps écoulé entre la constitution définitive de la Société et le 31 décembre.

Sur les bénéfices nets annuels, déduction faite de tous frais en général, de tous amortissements et de toute charge quelconque, il est prélevé 10 o/o pour le fonds de réserve et la somme nécessaire pour distribuer 8 o/o à titre d'intérêt au capital versé.

Sur le surplus il est attribué 15 o/o au Conseil d'Administration.

Sur le restant il est encore prélevé toute somme fixée par l'Assemblée Générale ordinaire, sur la proposition du Conseil d'Administration, pour être affectée à la création de réserves extraordinaires générales ou spéciales, sous quelque dénomination que ce soit, même simplement comme report à nouveau.

Le solde sera réparti entre les actionnaires à titre de dividende.

Lorsque le fonds de réserve aura atteint le 35 o/o du fonds social, le prélevement sera suspendu pour être toutefois rétabli au cas où, par suite des dépenses effectuées, le dit fonds de réserve se trouverait réduit à moins de 25 o/o du Capital.

En cas de perte des trois quarts du fonds social, le Conseil d'Administration convoque l'Assemblée Générale à l'effet de statuer sur la question de savoir s'il y a lieu de prononcer la dissolution ou la continuation de la Société.

Mme Vve Marinou et ses enfants

MM. Toplis & Harding
vendent aux

ENCHÈRES PUBLIQUES
à MOSKOFF HAN, (Galata)

Vendredi le 5 août

à 10.30 h. du matin

15 Balles de Draps anglais (1^{re} qualité)

3 Autos, 1 marque Panhard Levasseur 45 h.p.

1 « Peugeot 35 h.p.

1 Petit.

1 Moteur Marine « Mercedes » 45 h.p.

Meubles pour maison et bureau, candélabres dorés avec statue, Lits, Matelas, spiritueux. Chaussettes, Costumes pour hommes, petits poêles de cuisine, 100 moulins à moudre, etc., etc. et à l'entrepôt de transit de

MM. Fils d'Arslan Fresco
à Hasekuy

Lundi le 8 août à 2.30 h. de l'après-midi.

14 caisses de thé avarié.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding,
MOSKOFF HAN, GALATA
(en face de la Douane)

Téléphone Péra 2925

NATIONAL STEAM NAVIGATION Co Ltd OF GREECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, tonnes 30 000 et vitesse 18 nœuds arrivera aujourd'hui de Constantza et partira sans faute des quais de Galata Samedi 6 Août pour

NEW-YORK

touchant au Pirée.

Disposant de luxueux compartiments spéciaux de 1^{re} et 2^{me} cl. ainsi que des cabines de 3^{me} classe de 2, 4, et 6 lits.

Pour tous renseignements s'adresser, à l'Agence Générale, Galata Omer Abid Han, 2^{me} étage. Tél. Péra 1320.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO** partira samedi, 6 août à 9 h. a. m. (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALATKY** partira dimanche 7 août, à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **ABBASIA** partira mardi, 8 août, pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Monihan, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 235

Navigation Pandeli Frères

Ligne rapide hebdomadaire

Smyrne-Le Pirée-Egypte

Le bateau rapide de luxe

EUSTRATIOS

2000 tonnes disposant 250 couchettes de 1^{re} et 2^{me} classe avec cabines de luxe sur le pont et places abritées de 3^{me} classe, attendu le jeudi, partira de notre port le vendredi, 5 août, à 3 heures du soir pour Smyrne, Le Pirée et Alexandrie. Durée du voyage : Consople-Smyrne, 24 h. Consople-Le Pirée, 48 h.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Consople, Galata, Merkez Rihim Han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

PAPAYANNI LINE

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur **BOSNIAN** venant de Liverpool avec marchandises diverses est attendu ici vers le 4 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tehinili Rihim Han, Galata, 8207

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe **BULGARIA** partira de notre port le jeudi 4 Août pour Bourgas et Varna, acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime Han, vis-à-vis du Tehinili Rihim Han, Téléphone Péra 2779.

Le paquebot de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port le samedi 6 août pour Bourgas et Varna en acceptant des passagers de 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime Han, vis-à-vis du Tehinili Rihim Han, Téléphone Péra 2779.

Agence Maritime Papaioannou et Zacca

Le bateau **TASSIA** sous pavillon hellène, partira jeudi 4 crt. pour Constantza et Galatz, en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie MM. Papaioannou et Zacca, Galata, Tehinili Rihim Han, No 2, Tél. Péra 2159.

Départ direct

pour Alexandrie

MM. Toledo & Behar, Agents du s/s **AMAZONIA** informant que ce vapeur arrive hier d'Alexandrie partira le vendredi, 5 août, directement pour Alexandrie acceptant des marchandises ainsi que des passagers de 1^{re} classe et de pont.

On accepterait aussi des marchandises avec connaissements directs pour la Mer Rouge, le Golfe Persique, les Indes, l'Extrême Orient, l'Australie et la Côte Orientale d'Afrique.

Pour la prise de livraison des marchandises, fret, passagers et tous autres renseignements s'adresser chez Moreno Alarant, Sirik-dji Yeni-Han 69. Tél. St. 203-2024 et chez Toso N. Curmusi, a. a. Tehinili Rihim Han Tél. P. 604.

8734-2

Naviera Hispano-Oriental

Le bateau **TORREBLANCA**

sous pavillon espagnol, partira le jeudi 4 août pour Constantza et Galatz, en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Papaioannou et Zacca, Galata, Tehinili Rihim Han, No 2 Tél. Péra 2359.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

S'occupe de toute opération de BANQUE

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Téléphone : Péra 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul 1501-2

